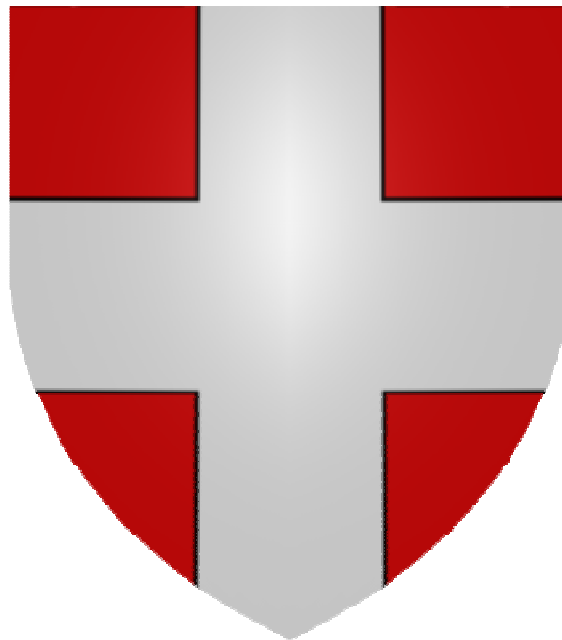




Pascal DURANDARD

Généalogies savoyardes

Famille DUCREST, d'Ugine

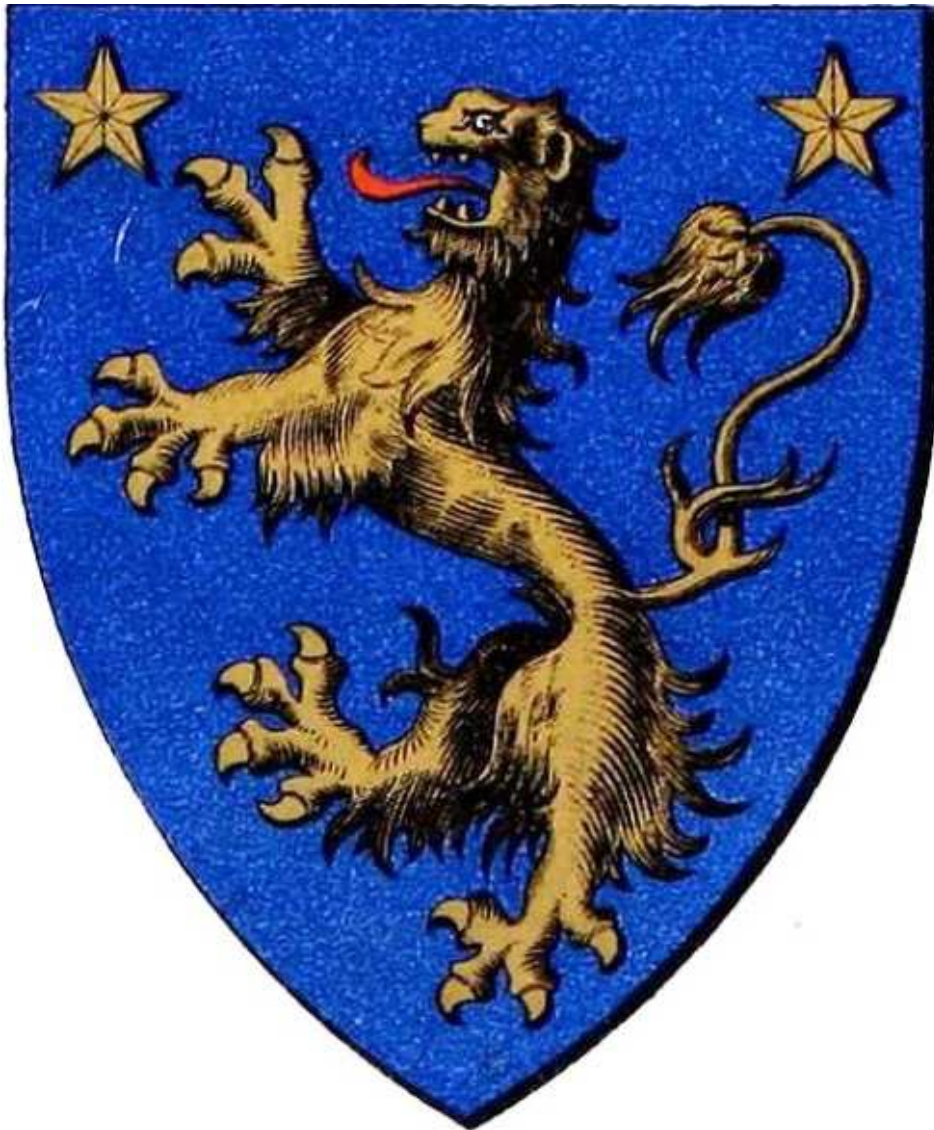


Version janvier 2021



DUCREST

Comtes d'Ugine et seigneurs de Thénésol



Armes : d'azur au lion lampassé de gueules accompagné en chef de deux étoiles du second



On dénombre plusieurs familles Ducrest à Ugine en 1561. Les foyers de ce nom recensés au village d'Uginette appartiennent à la petite bourgeoisie rurale, plus précisément au monde des notaires et des clercs. Il n'est pas possible de connaître le lien de parenté qui les unit, mais c'est certainement à ces branches notables d'Uginette que l'on peut rattacher les prêtres attestés au Moyen-Âge et aux Temps modernes. Leur statut social est apparemment ancien, car le premier Ducrest connu est un clerc de grand talent ayant vécu au XV^e siècle, certainement issu d'une famille où l'on cultivait déjà le droit et les Lettres. C'est d'ailleurs un personnage que ce François Ducrest, entré dans l'Histoire pour avoir figuré avec distinction durant le règne du glorieux Amédée VIII. Il a été l'un des conseillers les plus appréciés du duc-pape, ce qui lui a valu une belle promotion : rien moins que l'abbaye d'Abondance !

Parmi ces Ducrest, une branche va connaître au cours du XVII^e siècle une ascension exemplaire autant que remarquable. Exemplaire parce que les clés de sa réussite ont servi à d'autres familles ambitieuses, avec le même succès : passant du notariat au barreau, briguant ensuite des charges au Sénat de Savoie, les Ducrest d'Ugine accèdent à la noblesse en 1627, et parviennent au sommet de la hiérarchie judiciaire du duché en 1674 ! En outre, la recherche systématique d'alliances nobles dès le XVI^e siècle montre qu'ils ne négligent aucun avantage pour se pousser dans le monde. Même quand ils ne sont que notaires ou avocats, ils font la preuve que leur richesse est suffisante pour gagner les bonnes grâces des hobereaux locaux. Ils en retirent un prestige qui fait défaut aux autres lignées bourgeoises d'Ugine. Ils savent également qu'ils vont pouvoir profiter des réseaux sociaux plus influents de leur parentèle du second ordre (qu'on pense aux Buttet !). C'est là un parcours sans faute et sans défaut, servi par la chance autant que par le talent. Plus étonnante, plus remarquable aussi, cette élévation rapide a connu la consécration d'un titre comtal en 1681, avec la possession du fief même qui a servi de berceau à la lignée ! On peut imaginer le vertige délicieux qu'a dû ressentir le premier comte en prenant la première place dans une ville où ses ancêtres ne se distinguaient pas du commun. Trois ans plus tard, l'alliance du deuxième comte avec une Seyssel met le comble à ce bonheur. Malheureusement, cette même Fortune qui a porté nos Ducrest va les abandonner un demi siècle plus tard. Et si le 2^{ème} comte a joui pleinement de son rang, il connaît l'amertume de se voir sans descendance masculine. Le beau comté d'Ugine va tomber en quenouille dès le milieu du XVIII^e siècle. Il passera aux Chevillard d'abord, aux Morand ensuite, avant que l'annexion à la jeune république française ne mette un terme définitif aux restes de la féodalité savoyarde.

Par ailleurs, une branche cadette, mal connue jusqu'à nos jours, a connu un destin assez original, qui n'est pas sans intérêt. Établi dans la famille de sa femme à Valence, en Dauphiné, Jean Ducrest de la Tour, benjamin du premier comte d'Ugine, parvient à entrer dans le corps consulaire de sa ville d'adoption. Un de ses fils décèdera premier échevin de Valence en 1768. Ces deux personnages sont aussi (avec un frère de Jean), les premiers de leur nom à troquer la toge du magistrat pour l'épée. Ils seront officiers pour le compte du roi de France, et le second recevra même la croix de Saint-Louis pour prix de ses services. Enfin, pour en revenir aux illustrations ecclésiastiques, il ne faudrait pas oublier Victor Ducrest de la Tour, chanoine de la cathédrale de Grenoble, qui fut un temps grand archiprêtre du Décanat de Savoie.





Sources

Archives départementales de l'Ain (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Belley et de Polliou

Archives départementales de la Drôme (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Chabeuil et de Valence

Archives départementales de la Haute-Savoie (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux d'Annecy

Archives départementales de la Savoie (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Recensement d'Ugine en 1561
- ✓ Registres paroissiaux de Chambéry et d'Ugine
- ✓ Tabellion de Chambéry

Archives départementales du Var (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Toulon

Sources bibliographiques :

- ✓ *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, comtes de Foras et de Mareschal, avec la collaboration du comte de Viry, 1910
- ✓ *Les Châteaux de Savoie*, Michèle Brocard, Éditions Cabédita, 1995
- ✓ *Dictionnaire des magistrats du Sénat et la Chambre des Comptes de Savoie (1559-1848)*, Laurent Perrillat et Corinne Townley, Chambéry, Union des sociétés savantes, 2018
- ✓ *Le Diocèse de Tarentaise des origines au concordat de 1802*, tome I, M. le chanoine Frédéric Richermoz, publication « Tarentasia Christiana », imprimerie Félix Bérout, Moûtiers, 1928
- ✓ *Histoire d'Ugine*, Pierre Broise, Bernard Demotz, Roger Devos, René Bon, Simone Mollier-Carroz, René Prévost, mémoires et documents publiés par l'académie salésienne, Annecy, 1975

Sources documentaires en ligne sur Internet sur le site « Gallica » :

- ✓ *Bulletin de l'académie delphinale*, 1846
- ✓ *Dictionnaire du clergé séculier & régulier du diocèse de Genève - Annecy, dès 1535 à nos jours*, chanoine Ch. - M. Rebord, imprimerie J. Dureuil à Bourg (Ain), 1920
- ✓ Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Drôme ; archives civiles, tome II, séries D, numéros 1 à 72
- ✓ Inventaire sommaire des archives communales et des archives hospitalières de la ville de Valence antérieures à la Révolution
- ✓ Mémoires et documents de l'académie salésienne : tome 48 (1930)
- ✓ Mémoires et documents de la société savoisienne d'histoire et d'archéologie : tome 34 (1895) ; tome 63 (1926) ; tome 69 (1932)



- ✓ La Revue savoisienne, 9 avril 1924 : « Sur la généalogie du poète Marc-Claude de Buttet », article de Claude Faure

Sources documentaires en ligne sur Internet sur GENEANET :

- ✓ Archives de l'Isère, inventaire sommaire de la série B, tome 1
- ✓ *Héraldique et Généalogie*, 1994
- ✓ Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Drôme ; archives civiles, tome II, séries D, numéros 1 à 72
- ✓ Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Haute-Savoie ; archives civiles, série E, numéros 1 à 1060 (références en notes)

Autres sources en ligne sur Internet :

- ✓ Base de données du Centre Généalogique de Savoie
- ✓ GENEABANK, base de données (relevés de l'A.R.E.D.E.S et de CousAin)
- ✓ Relevés collaboratifs de GENEANET

Sources iconographiques :

- ✓ *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, blason des Ducrest d'Ugine
- ✓ Collection personnelle



Ruines du château féodal d'Ugine



Personnages isolés

- ❖ François DUCREST, abbé de Filly en 1424, puis abbé d'Abondance en 1433. Conseiller du duc Amédée VIII, il joue un rôle politique non négligeable au service de son maître. Le 7 novembre 1434, il est présent à l'entrée du prince dans son ermitage de Ripaille. Il est aussi « gardien » du concile de Bâle, ouvert depuis 1431, et il participe activement à l'élection de l'ermite de Ripaille au trône de saint Pierre. Il est mort le 12 mai 1459.
- ❖ Claude de CRESTO, notaire et bourgeois d'Ugine en 1469 / 1477.
- ❖ Révérend Seigneur Messire Louis DUCREST, protonotaire apostolique, vicaire général du diocèse de Genève. C'est en sa présence que, par acte passé à Annecy le 18 octobre 1540, François de Michaille institue et dote la chapelle Notre-Dame-de-Pitié et de St-Roch en l'église d'Ugine, et nomme son premier recteur.
- ❖ Commendable Claude DUCREST, bourgeois d'Ugine. Il transige le 22 février 1546 à Rumilly-sous-Cornillon, en présence du protonotaire apostolique Louis Ducrest, vicaire général du diocèse de Genève.
- ❖ Maître Laurent DUCREST, notaire à Uginette en 1561. Il a épousé Louise, vivante en 1561.
- ❖ Messire François DUCREST, prêtre, demeurant à Uginette en 1561.
- ❖ Messire Jean DUCREST, curé de Pallud, et Claude DUCREST, frères, demeurant à Uginette en 1561. Peut-être est-ce ce Claude Ducrest qui est syndic d'Ugine en 1592.
- ❖ Honnête Claude DUCREST, panetier en l'hôtel de Son Altesse, à Uginette en 1561.
- ❖ Messire Jacques DUCREST, vicaire d'Ugine [1588]. Le 26 novembre 1587, il est institué recteur de l'hôpital d'Ugine par François et Jean Urbain de Crescherel, seigneurs de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel. Il est remplacé à cette charge le 1^{er} mars 1603.
- ❖ Claude DUCREST, prêtre le 20 décembre 1603, chapelain à Ugine, mort en mai 1638.
- ❖ Dom Claude Philibert DUCREST, prêtre, recteur de l'hôpital d'Ugine en 1622, mort en cette ville en juin 1648.
- ❖ Urbain DUCREST, ordonné prêtre le 22 mars 1608, curé d'Aiton en 1621, puis official du décanat d'Aiguebelle, fermier du prieuré d'Ugine pour le prince cardinal de Savoie [1623]. Probablement est-ce lui qui est baptisé à Ugine le 13 décembre 1579, fils d'Égrège Claude Ducrest et filleul d'Égrège Urbain Ducrest (voir le 2^{ème} degré de la filiation suivie).





Filiation suivie

1^{er} degré

N DUCREST, très certainement bourgeois d'Ugine, mort avant 1561.

Il est le père de :

- 2-1) Messire Antoine DUCREST, prêtre, demeurant en 1561 avec son frère Urbain à Uginette.
- 2-2) **Maître, Égrège & Honorable Urbain DUCREST, qui suit.**
- 2-3) N DUCREST, absent ou décédé en 1561. Il a épousé Jacquemine, qui demeure en 1561 avec ses beaux-frères à Uginette.
- 2-4) Jacquemine DUCREST, vivant avec ses frères à Uginette en 1561.

2^{ème} degré

Maître, Égrège & Honorable Urbain DUCREST, bourgeois d'Ugine, demeurant avec son frère Antoine à Uginette en 1561. Il est mort après 1605.

Le 13 décembre 1579, il est le parrain d'Urbain, fils d'Égrège Claude Ducrest, baptisé à Ugine.

Le 27 novembre 1600, il est le parrain d'Urbain de Cluses, baptisé à Ugine.

Il épouse 1^e) avant 1561 avec **Bernardine**, vivant avec son mari à Uginette en 1561.

Il épouse 2^e) vers 1564 **Noble Pernette CHAPUYS**, née vers 1540, probablement fille de feu Noble & Égrège Pierre Chapuys, bourgeois et notaire d'Annecy ¹, et de Demoiselle Marie BUTTET ². Le 8 novembre 1545, sa mère lui fait donation de 100 écus d'or pour sa dot, hypothéqués sur des pièces de pré au Nant Trouble (en Ugine).

Enfants du second lit :

- 3-1) Jacques DUCREST, né à Uginette et baptisé à Ugine le 1^{er} avril 1565 (parrains : Claude et Jacques du Crest ; marraine : Claudine du Crest, pour et au nom de Jacquemine Chappuis, veuve de Noble Claude Buttet). Le 13 décembre 1599, il est le parrain de Jacques Ducrest, fils de Laurent, baptisé à Ugine.
- 3-2) Jean DUCREST, en religion Père Ange, religieux carme en Provence dès 1622. Il est reçu docteur en théologie à Avignon en 1639.
- 3-3) **Égrège Bernardin DUCREST, qui suit.**
- 3-4) Jeanne DUCREST (fille d'Urbain), marraine de Jacques Ducrest, fils d'Antoine et de Pernette Ducrest, baptisé à Ugine le 17 novembre 1597.
- 3-5) Pernette DUCREST, baptisée à Ugine le 10 mars 1572 (parrain : Honorable Pierre Ducrest ; marraines : Honnête veuve de Jacques Ducrest et Honnête Jeanne, épouse d'Honnête Jean Chapuis). Elle épouse vers 1592 Égrège Antoine DUCREST, probablement son parent. Sans doute est-ce lui qui est notaire à Ugine en 1603 / 1607.

¹ Originaires de Bonne en Faucigny et établi à Annecy au milieu du XV^e siècle, les Chapuys ont acquis leur noblesse au début du siècle suivant en exerçant des charges de secrétaire ducal. À cette famille appartient Eustache Chappuis (1492 - 1556), un des grands diplomates de son temps, fondateur du collège chappuisien à Annecy.

² Les Buttet sont connus dès le XIV^e siècle avec un secrétaire du comte Amédée VII. Cette famille s'est illustrée dans les lettres, avec Marc Claude (1530 - 1586), auteur de *l'Amalthée* ; et Claude Louis (1562 - 1622), historiographe de Charles-Emmanuel I et auteur du *Cavalier de Savoie*.



- 3-6) Claudine DUCREST, baptisée à Ugine le 10 mai 1574 (parrain : Honnête Claude Gardet ; marraines : Noble Marguerite, épouse de Noble Jacques de Cluses ; et Laurence, veuve de Laurent Berthet).
- 3-7) Oriane DUCREST, baptisée à Ugine le 23 juin 1576 (parrain : Égrèze Pierre Vibert ; marraine : Oriane, femme de Noble & Puissant Claude Louis de Michaille, seigneur d'Outrechaise). En 1595, elle est la marraine de Bernardine Ducrest, fille d'Antoine et de Pernelle Ducrest, baptisée à Ugine le 11 août.
- 3-8) Dame Pernelle DUCREST, baptisée à Ugine le 15 mars 1577 (parrain : Révérend Pierre Ducrest ; marraine : Honnête Jeanne, femme d'Honnête Jacques Ducrest). Elle a épousé (vers 1597) Noble Jacques de CLUSES, demeurant à Uginette, fils de Noble Jacques de Cluses et de Marguerite de CRESCHEREL. Il est mort après 1600.
- 3-9) Discret Antoine DUCREST, baptisé à Ugine le 5 juin 1579 (parrain : Révérend Messire Antoine Ducrest ; marraine : Louise, veuve d'Égrèze Laurent Ducrest). Le 6 août 1605, il est le parrain d'Antoine Ducrest, baptisé à Ugine, fils d'Égrèze Antoine et de Pernelle Ducrest.
- 3-10) Philippe DUCREST, baptisé à Ugine le 10 octobre 1582 (Noble Philippe de Chavannes, seigneur de Reynex, gentilhomme de S.A. le duc de Savoie ; marraine : Noble Claudine de Locatel).

3^{ème} degré

Égrèze Pierre Bernardin, dit **Bernardin DUCREST**, baptisé à Ugine le 22 mars 1568 (marraine : Demoiselle de Michaille). Notaire et bourgeois d'Ugine, il est mort en cette ville la veille des ides de mars 1645, « octogénaire ».

Le 11 août 1595, il est le parrain de Bernardine Ducrest, fille d'Égrèze Antoine et de Pernelle Ducrest. En 1616, il est gendarme dans la compagnie du sieur du Toenod. En 1618, il nomme le recteur de la chapelle de Sonay à Ugine.

Il épouse, par contrat du 18 juillet 1593, **Noble Dame Diane LE BLANC**, dotée de 2.000 florins, fille de Noble Étienne Le Blanc ³, de la Rochette, lieutenant de la judicature mage d'Aiguebelle, et d'Humberte de la PALUD.

Le 6 août 1605, elle est la marraine d'Antoine Ducrest, baptisé à Ugine, fils d'Égrèze Antoine et de Pernelle Ducrest.

Elle figure dans un acte du 1^{er} avril 1622 avec son fils Urbain, qui s'apprête alors à partir pour la Provence, afin de rendre visite à Révérend Père Ange, son oncle.

Enfants :

4-1) Noble & Spectable Claude DUCREST, sénateur, qui suit.

4-2) Révérend Messire Urbain DUCREST, prêtre, baptisé à Ugine le 4 décembre 1603 (parrain : Égrèze Urbain Ducrest, son aïeul ; marraine : Pernelle Cusin, femme de Bon Jacques P...). Pourvu de la cure d'Ugine le 20 février 1632, il n'est ordonné prêtre que le 27 mars suivant. Il est le parrain d'Urbain de Cluses, baptisé à Ugine le 6 mars 1636. En 1649, il nomme le recteur de la chapelle de Sonay à Ugine. Il teste le 27 septembre 1663, faisant ses héritiers principaux Maître Jacques Delhospital, son neveu, commis au sel de la ville d'Ugine ; et Marguerite du Crest, sa sœur, femme de Noble Bernardin de Veigny de Lépigny.

³ Étienne Le Blanc est l'ancêtre des Le Blanc de Cernex, qui ont donné deux chevaliers des S.S. Maurice & Lazare, tous deux gouverneurs du fort de Miolans.



- 4-3) Michel DUCREST, baptisé à Ugine le 12 mars 1610 (parrain : Noble Michel Magdelain : marraine : Demoiselle Hélène Blanc).
- 4-4) Marie DUCREST, morte après 1635. Elle épouse avant 1633 Égrège François DELHOSPITAL, mort après 1635.
- 4-5) Jean Amédée DUCREST, baptisé à Ugine le 27 novembre 1616 (parrain : Jean Charmet, de Thénnoz).
- 4-6) Marguerite DUCREST, baptisée à Ugine le 22 septembre 1619 (parrain : Laurent de Lestanche, de Chevron ; marraine : Honorable Marguerite Feybat) ; inhumée à Ugine le 22 juillet 1686. Elle épouse à Ugine le 22 novembre 1660 Noble Bernardin de VEIGY de LÉPIGNY, fils de Noble Jérôme et de Demoiselle Jeanne CAPRÉ. Il est mort à Ugine, après avoir reçu les Sacrements des mains d'Urbain Ducrest, ancien curé d'Ugine, et il est inhumé le 21 mai 1695, la veille de Pentecôte, âgé d'environ soixante-cinq ans.

4^{ème} degré

Noble & Spectable Claude DUCREST, docteur en droit, avocat au Conseil de Genevois, puis conseiller d'État et sénateur au Sénat de Savoie. Il est mort à Chambéry le 21 décembre 1660, et il est enseveli dans l'église Ste-Claire *intra muros*.

Il a fait une belle carrière dans la magistrature savoyarde. D'abord simple avocat au Sénat de Savoie en 1614, puis au Conseil de Genevois en 1626, il convoite dès lors une charge de sénateur, source d'honneurs et marchepied pour une plus haute fortune. Et comme le trésor ducal est toujours plus ou moins vide, il propose au gouvernement de Charles-Emmanuel I de lui accorder un prêt de 2.000 ducats (14.000 florins). Moyennant quoi il est créé sénateur par lettres patentes du 14 juin 1627. Il faut croire que ses services sont appréciés, car Victor-Amédée I le fait entrer au conseil d'État en juin 1631. Il y siège jusqu'en mars 1633, avec 310 florins de gages par quartier. En 1646, afin d'obtenir la survivance de sa charge de sénateur à son fils, il offre d'abandonner ses droits sur les 1.500 ducats que le Trésor lui doit encore. Là encore, ses desseins sont couronnés de succès.

Jetant les bases de la puissance foncière de sa famille, il procède à des acquisitions de terres qui servent son prestige. Il s'offre d'abord le beau domaine du Crest dans la paroisse de Sonnaz. La maison forte de ce lieu lui sert de maison de campagne, à proximité de Chambéry. Il n'oublie pas Ugine, berceau de sa famille, où il ne manque pas une occasion d'accroître son patrimoine. Ainsi, en 1647, les Nobles de Cerisier lui cèdent une partie de leurs biens, pour le prix de 17.000 florins.

Il teste le 28 novembre 1614 (notaire Duret, à Annecy) ⁴.

Il a épousé vers 1613 **Demoiselle Jeanne CONSTANTIN**, fille de Noble Philippe Constantin ⁵, bourgeois d'Annecy et syndic de cette ville en 1591, procureur fiscal de Genevois en 1582 et 1853, et de Jeanne CONSTANTIN. Le 14 octobre 1639, avec son mari, elle tient sur les fons baptismaux de Rumilly Roland Juge, son petit-fils.

Elle teste le même jour que son mari, le 28 novembre 1614 (notaire Duret, à Annecy) ⁶.

Ils sont les parents de :

5-1) Noble & Spectable Claude François DUCREST, 1^{er} comte d'Ugine et seigneur de Thénésol, qui suit.

⁴ Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Haute-Savoie ; archives civiles, série E, E 528, minutaire de Jacques Duret, notaire à Annecy.

⁵ Philippe Constantin est le fils d'Étienne, qui fut notaire et greffier au Conseil de Genevois, puis secrétaire du duc Emmanuel-Philibert. De Philippe descendent les Constantin de Magny.

⁶ Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Haute-Savoie ; archives civiles, série E, E 528, minutaire de Jacques Duret, notaire à Annecy.



- 5-2) Guillermine DUCREST, inhumée à Rumilly le 16 avril 1680. Elle épouse à Chambéry (paroisse St-Léger) le 25 septembre 1638 Noble Sigismond JUGE, premier syndic de Rumilly en 1658, fils de feu Noble François Juge, docteur ès droits et avocat au Sénat de Savoie, châtelain de Rumilly, et de Demoiselle Claudine BURIN. Il est mort à Rumilly le 19 avril 1704, âgé d'environ nonante ans.
- 5-3) Révérend Messire Janus DUCREST, prêtre et chanoine, né le 15 juin 1625 et baptisé à Annecy le 15 janvier 1626 (parrain : Noble Janus de Sales, chevalier de Malte ; marraine : Demoiselle Constance de la Croix, femme de monsieur l'avocat ...). Destiné à l'état ecclésiastique, son père a les moyens de lui faire octroyer un beau bénéfice. Sans perdre de temps, il le fait entrer en 1646 dans le chapitre de la cathédrale de Moûtiers. Janus est alors fort jeune et n'est peut-être encore que diacre. Peu après son installation, il est même nommé théologal, mais comme le droit canon requiert pour cette fonction le grade de docteur en théologie, il doit démissionner au début de l'année 1647. Dix ans plus tard, il se décide à parachever ses études de théologie, et il entre au séminaire de Saint-Sulpice à Paris en novembre 1658. Il en sort le 10 juin 1659, certainement après avoir soutenu sa thèse en Sorbonne et décroché son doctorat. Revenu à Moûtiers, il peut succéder légitimement au chanoine Perrot dans la fonction de théologal, qu'il exercera jusqu'à sa mort, survenue le 20 janvier 1672.

5^{ème} degré

Noble & Spectable Claude François DUCREST, 1^{er} comte d'Ugine et seigneur de Thénésol, docteur en droit, conseiller d'État et procureur général de S.A. deçà les monts, puis président au Sénat de Savoie. Né vers 1614, il est mort à Chambéry, où il est inhumé dans l'église Ste-Claire « dans ville » le 19 octobre 1681.

Suivant les traces de son père, il doit sa fortune aux charges dont il sera pourvu au Sénat de Savoie. Dans un premier temps, il obtient la survivance de la charge de son père par lettres patentes du 15 août 1646. Le 10 décembre 1651, il est créé maître auditeur, et il devient procureur général le 10 octobre 1658. Couronnement de sa carrière, il est nommé quatrième président au Sénat le 4 novembre 1674, et troisième président le 24 juillet 1679.

Bien que demeurant essentiellement à Chambéry, il n'oublie pas de s'occuper activement de ses affaires à Ugine. Il poursuit la politique d'acquisitions de son père, et comme sa fortune lui permet de s'offrir une belle terre, il n'hésite pas à se donner les moyens de jouer les seigneurs, à l'instar de plusieurs de ses collègues. C'est d'ailleurs à l'un d'eux, François d'Oncieu, que, le 4 février 1671, il achète la seigneurie de Thénésol. En 1675, il acquiert le restant des biens des Cerisier à Ugine.

Mais il fait mieux, et profitant habilement d'une aubaine vraiment « royale », il met un comble à la fortune de sa famille par un coup de dés auquel il n'aurait pas imaginé rêver quelques années plus tôt. La régente Marie-Jeanne-Baptiste ayant besoin d'argent, une partie du domaine ducal est mis en vente en 1680. Le mandement d'Ugine fait partie des biens aliénés. Quelle belle occasion d'en devenir le possesseur, surtout pour le descendant d'une vieille famille uginoise ! Il se met sur les rangs et intrigue pour emporter le marché. Le 20 mars 1681, pour 12.100 ducats (87.000 florins), le voilà en possession de l'ancien fief d'Ugine, érigé en comté pour lui et ses descendants. Avec quelle fierté il peut désormais porter son titre comtal ! On peut supposer qu'il n'a pas résisté au plaisir de venir jouir de ses nouveaux honneurs en recevant les hommages d'une population qu'il connaît bien. Mais comme il ne saurait vivre ailleurs qu'à Chambéry, il afferme dès le 4 juin les revenus du comté à deux notaires locaux, pour une durée de vingt-cinq années et moyennant une cense annuelle de 1.500 florins.



Il épouse, par contrat du 20 février 1646, **Demoiselle Charlotte Emmanuelle SARDE**, dotée de 14.000 florins. Baptisée à Chambéry le 21 avril 1625, elle est la fille de Noble Jean Jacques Sarde l'aîné⁷, seigneur de Montagny, syndic de Chambéry, et de Demoiselle Lucrèce CIZE. En juin 1685, elle est la marraine de son petit-fils Sigismond.

Enfants :

- 6-1) Claude DUCREST, prêtre jésuite, baptisé à Chambéry le 27 janvier 1647 (parrain : Noble Claude Ducrest ; marraine : Dame Lucrèce Cize).
- 6-2) Jean Antoine DUCREST, baptisé à Chambéry le 28 août 1649 (parrain : Noble Jean Sarde ; marraine : Demoiselle Jacqueline Ruffin).
- 6-3) Messire Pierre DUCREST, baptisé à Chambéry le 24 juin 1651 (parrain : Messire Seigneur Pierre de Bellegarde ; marraine : Demoiselle Gabrielle de Coysier). Nommé avant septembre 1665 recteur de la chapelle de St-Clair et de Ste-Catherine sous le château de Crescherel à Ugine, il a été ensuite chanoine de St-Antoine.
- 6-4) Charlotte DUCREST, religieuse visitandine au monastère de Rumilly.
- 6-5) Marie Josèphe DUCREST.
- 6-6) **Messire François DUCREST, 2^{ème} comte d'Ugine et seigneur de Thénésol, qui suit.**
- 6-7) Noble Claude Eugène DUCREST, dit « le seigneur de Thénésol », né vers 1660. Étant alors capitaine de grenadiers au régiment de Saint-Second, il est en 1699 choisi par son frère Jean pour être le parrain de son fils Claude Eugène, baptisé à Valence. Ne pouvant être présent à la cérémonie, il se fait représenter.
- 6-8) Noble Jean, dit Janus DUCREST, dit « le seigneur de la Tour », baptisé à Chambéry le 21 octobre 1661, avec des « cérémonies baptismales » accomplies en la paroisse St-Léger le 21 janvier 1662 (parrain : Noble & Révérend Messire Pierre Janus Ducrest ; marraine : Demoiselle Philiberte Sarde). Vivant d'abord à Chambéry, il s'installe à partir de 1697 à Valence en Dauphiné, où sa belle-famille est établie. En 1700, il est capitaine au régiment de la Marine. Agissant au nom de sa femme, il est à cette époque en procès contre sa belle-mère. Il perd son instance, et un arrêt du parlement de Grenoble rend exécutoire le jugement rendu en faveur de sa belle-mère. En avril 1706, il est élu premier consul de Valence. Vers 1715, il s'établit définitivement à Chabeuil près de Valence. Il est mort en cette paroisse le 29 juin 1739, « après avoir reçu avec piété les Sacrements de l'Église », et il est inhumé le lendemain dans l'église du lieu.

Il épouse à Chambéry (paroisse St-Léger) le 3 juillet 1693 Dame Louise de la BALME, native de Valence, fille de Maître Pierre de la Balme, conseiller du Roi et receveur des tailles en l'élection de Valence, et de Suzanne RIDELLET. Elle est morte à Chabeuil le 27 février 1753, et elle est « ensevelie dans le caveau de ses pères » le surlendemain 1^{er} mars, âgée d'environ soixante-quinze ans.

Enfants :

- 7-1) Louise DUCREST de la TOUR baptisée à Chambéry (paroisse St-Léger) le 21 mai 1694 (parrain : Noble François Sarde ; marraine : Demoiselle Louise Bouchard). Elle épouse à Chambéry (paroisse St-Léger) le 9 août 1719, avec un contrat dotal passé le 25 juillet 1719⁸, Noble Charles Maurice Amédée CARISIOZ, avocat au Sénat de

⁷ Les Sardoz, *alias* Sarde, sont originaires de Chieri en Piémont. Le premier de cette famille qui apparaît en Savoie est Jean André, marchand et bourgeois à Chambéry vers la fin du règne d'Emmanuel-Philibert. Ses affaires sont vite florissantes, et la grande fortune qu'il a pu amasser lui permet d'acquérir de nombreux fiefs, parmi lesquels Montagny et Candie. Il est anobli en 1598.

⁸ Acte passé dans la maison du comte d'Ugine à Chambéry. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 245, *folios* 153 et 154. Jean Ducrest de la Tour constitue en dot à sa fille la somme de 1.333 livres 6 sols et 8



- Turin, fils de feu Noble Jean Carisioz et de Demoiselle Élisabeth SICHOLA, demeurant à Turin.
- 7-2) Claudine DUCREST de la TOUR, baptisée à Chambéry (paroisse St-Léger) le 6 mai 1696 (parrain et marraine : Noble Aynard et Dame Claudine Carron).
- 7-3) Charlotte DUCREST de la TOUR, née à Valence le 25 février 1697 et baptisée en l'église St-Jean le lendemain (parrain : Maître Arnaud Morin ; marraine : Demoiselle Claudine Molière).
- 7-4) Noble Claude Eugène DUCREST de la TOUR, né à Valence le 18 juillet 1699 et baptisé le lendemain, les « cérémonies du baptême » ayant été « faites » le 2 août suivant (parrain : Noble Antoine d'Armand, « tenant pour Claude Eugène Ducrest de Thénézol, capitaine de grenadiers au régiment de Saint-Second » ; marraine : Madame Marguerite de Cresset, femme de Mr de Moussac, directeur des fermes du Roi). Il est mort à Chabeuil le 18 mars 1771, et il est enseveli le lendemain dans le « caveau de ses ancêtres ».
- 7-5) Nobles Messire François DUCREST de la TOUR, prêtre, né à Valence le 15 juin 1702 et baptisé en l'église St-Jean le lendemain (parrain : Monsieur François Patin de Laye ; marraine : Demoiselle Claudine Ducrest de la Tour). Il a été prieur curé de Saint-Clément. Il est mort à Chabeuil le 2 décembre 1785, « après avoir reçu avec piété tous les sacrements de l'Église ». Il est enseveli le lendemain « dans les décombres de l'église de St-Jean ».
- 7-6) Marguerite DUCREST de la TOUR, née à Valence le 19 mars 1704 et baptisée en l'église St-Jean le lendemain (parrain : M. Joseph de Vaugrand, écuyer du Roi & son conseiller au présidial de cette ville ; marraine : Demoiselle Marguerite Plantat).
- 7-7) Antoine DUCREST de la TOUR, né à Valence le 28 avril 1706 et baptisé en l'église St-Jean le 1^{er} mai suivant (parrain : Noble Antoine de Chaspey ; marraine : Dame Anne Dufort des Blains, épouse de Noble Augustin de Brissiaux, conseiller du Roi & sénateur au Sénat de Chambéry).
- 7-8) Noble Pierre DUCREST de la TOUR de THÉNÉSOL, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, né à Chabeuil le 22 décembre 1708 et baptisé le lendemain (parrain : Noble Pierre, chevalier de Chaspey, capitaine ; marraine : Demoiselle Jeanne Marie Crozat de Vaugrand, de la ville de Valence). Il est capitaine des grenadiers dans le régiment Royal-Italien-Infanterie à l'époque de son mariage, et « ci-devant en garnison » à Toulon. Il est premier consul de la ville de Valence en 1763, et élu premier échevin en mars 1768. Il est mort à Valence le 3 février 1769, et il est inhumé le lendemain en présence de tous les membres du conseil de ville, « en robes consulaires ».
- Il épouse à Toulon (paroisse St-Louis) le 15 septembre 1750 Demoiselle Anne Thérèse de MARQUÈZE, demeurant en cette ville avec sa mère, fille de feu Noble François Auguste, comte de Marquèze, chevalier des ordres de St-Louis et de St-Lazare, « capitaine des vaisseaux du Roi », et de Dame Véronique de MORAS.
- Ils sont probablement les parents de Christine DUCREST de la TOUR, de Chabeuil, morte avant 1789. Elle est apparemment la dernière représentante de sa branche, car

deniers, et encore la somme de 4.000 livres de la part de sa femme. De plus, le comte d'Ugine, oncle de la future épouse, donne en augmentation de dot à sa nièce la somme de 3.666 livres 13 sols 4 deniers. De son côté, Louise Ducrest de la Tour, se constitue son « trossel, fardel et meubles ». Par ailleurs, Charles Maurice Amédée Carisioz donne en augment à sa future épouse la somme de 4.550 livres, avec « les bijoux au vingt pour cent ». En outre, au cas où il décèderait avant elle, il lui fait une pension viagère de 200 livres de Savoie.



son héritier est Pierre Gabriel Laurent Morand (1748 - 1810), 5^{ème} comte d'Ugine, son lointain parent.

- 7-9) Joseph DUCREST de la TOUR, baptisé à Valence le 2 février 1711 et baptisé le lendemain en l'église St-Jean (parrain : M. Claude Eugène Ducrest de la Tour ; marraine : Demoiselle Christine Ducrest de la Tour).
- 7-10) Louise DUCREST de la TOUR, née à Chabeuil et baptisée le 15 avril 1715 (parrain : Noble Louis de Coulanges, lieutenant des dragons au régiment de Sommersy ; marraine : Demoiselle Antoinette de Châtelliers du Mesnil).
- 7-11) Noble & Révérend Messire Victor DUCREST de la TOUR, chanoine de la cathédrale de Grenoble et grand archiprêtre du décanat de Savoie, né à Chabeuil et baptisé le 1^{er} février 1720 (parrain et marraine : Mr Joseph Desjacques, conseiller du Roi au présidial de Valence, et Madame Éléonore de la Balme, son épouse). En 1742, alors étudiant à l'université de Valence et n'ayant reçu que les ordres mineurs, il est nommé par ses cousines les comtesses d'Ugine recteur de la chapelle Ste-Madeleine érigée en l'église d'Ugine. Il devient par la suite bachelier en théologie à l'université de Valence, est ordonné prêtre, et entre au chapitre cathédral de Grenoble. Il est mort à Chabeuil le 19 juillet 1768, ayant « reçu la veille le sacrement de pénitence ». Il est enseveli le lendemain dans le « caveau de sa famille ».

- 6-9) Révérend Urbain DUCREST, religieux franciscain, né en septembre 1664 et baptisé à Chambéry (paroisse St-Léger) le 20 novembre suivant (parrain : Révérend Messire Urbain Ducrest, curé d'Ugine ; marraine : Demoiselle Jeanne Françoise Sarde). En 1682, il entre au couvent des franciscains de Chambéry, et son frère François s'engage le 23 septembre à lui payer une pension annuelle de 200 florins. Jusqu'en 1724, le comte d'Ugine versera au couvent la somme globale de 8.720 livres au titre de cette pension. Mais en 1730 il doit encore 720 florins, qu'il fait remettre le 15 mars par M. de Saint-Oyen, son gendre, aux Révérends pères Jean Duverger de Blay et Sigismond de Comnène, respectivement gardien et président du couvent. Ces derniers lui en donnent quittance, de même que de toutes les sommes versées depuis 1682⁹.

6^{ème} degré

Messire François DUCREST, 2^{ème} comte d'Ugine et seigneur de Thénézol. Il est né à Chambéry le 4 juin 1658, et il est baptisé (paroisse St-Léger) le 12 septembre suivant (parrain : Noble François Juge, conseiller de S.A.R. ; marraine : Noble Guillemine Ducrest). Demeurant ordinairement en son hôtel chambérien, sis Grande rue, il est mort *ab intestat* le 26 août 1731¹⁰.

Abandonnant toute ambition personnelle, le second comte d'Ugine se contente de jouer les grands seigneurs et de jouir de ses rentes.

Le 30 novembre 1700, il reconnaît tenir de sa succession paternelle, en fief noble, une tour et mesure autour d'icelle qui « solloient estre le chasteau du Prince à Ugine », avec son comté, mandement et seigneurie d'Ugine, comportant la juridiction haute, moyenne et basse, les droits de chasse et de pêche etc.

⁹ Notaire François. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 271, folio 427.

¹⁰ La sépulture du second comte d'Ugine est introuvable à Chambéry, de même qu'à Sonnaz, Ugine ou Thénézol. La date de son décès est indiquée dans la transaction passée entre sa veuve et ses filles le 15 septembre 1731 (voir plus bas, à l'article de Madeleine de Michal-Cagnol).



En 1702, Victor-Amédée II ordonne un dénombrement des gentilshommes de son duché susceptibles de le servir dans la guerre qu'il s'apprête à faire contre la France ¹¹. Le comte d'Ugine, alors âgé de quarante-quatre ans, figure parmi les nobles de la ville de Chambéry qui s'excusent de ne pouvoir mettre leur épée au service de leur souverain, « à cause de la goutte ».

Le 11 mai 1731, par acte passé dans sa maison à Chambéry, il donne quittance à François à feu Louis Poëncin, d'Ugine, de la somme de 600 livres qu'il lui devait pour le prix d'une acquisition faite par lui le 23 septembre 1729 ¹².

Le 20 mai 1744, par acte passé à Chambéry dans la maison du comte de Rochefort, son gendre, les biens immeubles dépendant de son hoirie sont partagés entre ses trois héritiers : ledit comte de Rochefort, la baronne de Saint-Oyen et la baronne de Luiset ¹³.

Il épouse 1^e) à Chambéry (paroisse St-Léger) le 29 août 1684, et par contrat du 20 juin précédent, **Anne de SEYSSEL**, née vers 1666, fille de Sigismond, chevalier de l'Annonciade, 1^{er} marquis de la Serraz, marquis d'Aix et de Châtillon, etc., écuyer de Madame Royale, lieutenant au gouvernement du château de Nice, lieutenant-général de la cavalerie de S.A.R., cornette blanche de la noblesse de Savoie, et de Claudine du COUDREY. Décédée à Chambéry, elle est inhumée le 7 janvier 1688 dans l'église Ste-Claire de cette ville.

Il épouse 2^e) à Chambéry (paroisse St-Léger) le 19 février 1689, et par contrat du 29 janvier précédent ¹⁴, **Madeleine de MICHAL-CAGNOL**, née et baptisée à Chambéry vers 1670, fille de Claude Benoît Michal, baron du Molard et du Donjon, capitaine dans l'escadron de Savoie, et de Christine CAGNOL, marquise de la Chambre, dame d'honneur de Madame Royale. Elle est morte dans sa maison à Chambéry, et elle est inhumée le 27 novembre 1748 dans l'église Ste-Claire « en ville ».

À la mort de son époux, ses filles l'ont « prié de bien vouloir régler à l'amiable son année de deuil, et après la *révolution d'icelui* les droits qu'elle pouvait avoir en vertu de son contrat dotal ». Elle lui « ont fait connaître que, quoique sa dote ne fût pas considérable, que néanmoins elles étaient dans l'intention de contribuer à un entretien raisonnable suivant son état et condition ». Peu après, elle transige avec ses filles le 15 septembre 1731. « Par un effet de leur reconnaissance et amitié qu'elles ont pour la dame leur mère, et pour lui donner lieu de vivre suivant son état et condition, et encore par un effet de leur bon cœur », elles s'engagent à lui payer, sa vie durant, la somme de 1.000 livres en argent, avec six vaisseaux de froment et deux tonneaux de vin. Elle aura la jouissance de la maison de Chambéry et de ses dépendances « pour lui tenir lieu de son logement, avec des meubles, lingerie et quelque argenterie pour son usage ». Elle pourra également percevoir les revenus des biens situés à Sonnaz et dans les « paroisses circonvoisines ». Suit un inventaire des meubles et de l'argenterie qui sont dans la maison de Chambéry, et des meubles et bestiaux qui sont dans la grangerie de Sonnaz. L'ameublement de la maison chambérienne est luxueux, et comprend plusieurs pièces de tapisseries « de verdure », des tapis, des meubles marquetés « de perles de nacre », des statues d'albâtre, des tableaux de prix dans des cadres dorés, et maintes « choses à la dauphine » qui témoignent d'un goût raffiné ¹⁵.

Quelques jours avant sa mort, elle teste le 23 novembre 1748. Elle « élit sa sépulture dans l'église des dames de Ste-Claire dans ville (*sic*) ». Elle veut « qu'il soit célébré quatre cents messes pour le

¹¹ Bien que beau-père du jeune roi d'Espagne (Philippe V) et du duc de Bourgogne (héritier « nécessaire » de la couronne de France), le duc de Savoie n'hésite pas à embrasser la cause des Habsbourg dans le grand conflit européen généré par la succession au trône d'Espagne.

¹² Notaire Cusin. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 275, folio 35.

¹³ Notaire Pacoret. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 315, folios 440 (*verso*) à 444.

¹⁴ Elle a reçu une dot de 2.000 ducats, et son mari lui a donné 1.000 ducats en augment de dot et pour 400 ducats de bijoux.

¹⁵ Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 276, folios 331 et 332.



repos de son âme, incontinent après son décès, savoir septante à Ste-Claire dans ville ; soixante-six aux Rds capucins ; soixante-six aux Rds pères augustins ; soixante-six aux Rds pères cordeliers de St-François de cette ville ; soixante-six aux religieuses carmélites ; et soixante-six aux curés de St-Léger ». Elle lègue 100 livres aux dames de l'Humilité, qu'elle charge de distribuer « aux pauvres honteux » dans l'année qui suivra son décès. Elle lègue à Sœur Jeanne Marie de la Croix, religieuse carmélite, sa sœur, une pension annuelle de 50 livres. Elle lègue 300 livres à Gasparde Jay, sa femme de chambre, et 16 livres à Hélène Teppaz, sa cuisinière. Elle lègue à Jacqueline du Bourget, son arrière-petite-fille tous les effets et meubles qu'elle a eu de la marquise de Faverges. Elle lègue en particulier à ses filles Marie et Thérèse les bijoux qui lui ont été promis par son contrat dotal. Elle lègue encore en particulier ses biens à ses filles Thérèse et Marie, à parts égales. Elle fait ses héritiers universels sa fille Marie, femme du baron de Saint-Oyen (*sic* !), et ses trois petits-enfants Mareste : Balthazar, comte de Saint-Agneux ; François ; et Melchiotte, épouse du baron du Bourget. Enfin, elle charge ses héritiers de « délivrer d'abord après son décès » à Noble Jean Pierre Morand, sa cuvette, son aiguère et sa cafetière d'argent, « pour être par lui employé à la destination qu'elle en a faite, et qu'elle lui a confié sans qu'il soit obligé de la déclarer à ses dits héritiers »¹⁶.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Chambéry (paroisse St-Léger) :

- 7-1) Sigismond DUCREST d'UGINE, baptisé le 16 juin 1685 (parrain : Messire Sigismond de Seyssel, marquis de la Serraz ; marraine : Dame Charlotte Emmanuelle Sarde, « mère grand du petit ») ; mort jeune.
- 7-2) Joseph François DUCREST d'UGINE, baptisé le 18 juin 1687 (parrain et marraine : François et Élisabeth Boisson) ; inhumé à Ste-Claire de Chambéry le 2 octobre 1688.

Enfants du second lit, nées et baptisées à Chambéry (paroisse St-Léger) :

- 7-3) Jacqueline DUCREST d'UGINE, comtesse d'Ugine, baptisée le 9 septembre 1691 (parrain : Noble Joseph Sarde ; marraine : Dame Jacqueline de Ruffin) ; morte à Chambéry et inhumée le 8 août 1742 dans l'église Ste-Claire « dans la ville ». Elle épouse à Chambéry le 5 juillet 1710, avec un contrat dotal passé le 29 mars précédent dans la maison de son père¹⁷, Messire Jean Jacques de MARESTE, comte de Rochefort et de Centagnieu, capitaine au régiment de Savoie, fils de Messire Albert Eugène de Mareste, comte de Rochefort et de Centagnieu, et de feu Dame Catherine de ROMIEUX. Par le partage du 20 mai 1744, en qualité d'héritier universel de sa femme, il reçoit en lot les biens et bâtiments dépendant de la grangerie de la Cour à Thénésol, les terres sises à Chevron et à Marthod, les moulins, terres et bois dépendant des grangeries de Seythenex et de l'Épigny, divers biens albergés et diverses rentes. Il teste seul le 23 octobre 1745, et meurt peu après.

Le 12 septembre 1741, Jacqueline Ducrest et Jean Jacques de Mareste font un testament commun dans leur maison à Chambéry. Ils élisent leur sépulture dans l'église Ste-Claire de Chambéry, et veulent des funérailles « sans pompe ». Ils veulent que l'on célèbre mille messes « pendant le cours de l'année de leur décès », c'est-à-dire cinq cents messes pour chacun d'eux. Les capucins de Chambéry en célébreront cent, les religieuses de Ste-Claire « en ville » soixante-quinze, les augustins de Chambéry cinquante, soixante-quinze les capucins de Belley, ceux d'Yenne cinquante, les curés des quatre paroisses de Rubod soixante-quinze, et autant les des quatre paroisses de Rochefort. Ils lèguent chacun 50 livres à l'hôpital général de Chambéry « pour prier Dieu pour le repos de leur âme ». Ils font une pension de 50 livres à leur fille Sœur Thérèse, religieuse professe dans le couvent de la

¹⁶ Notaire Rivoire. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 328, folios 419 et 420.

¹⁷ Notaire Renaud. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 225, folio 895. Le comte et la comtesse d'Ugine constituent en dot à leur fille la somme de 34.000 livres. De son côté, Albert Eugène de Mareste fait donation de tous ses biens à son fils « à cause de nocés ». Par ailleurs, Jean Jacques de Mareste donne à sa future épouse la somme de 17.000 livres en augment de dot.



Visitation de Chambéry. Ils lèguent à titre particulier la somme de 21.000 livres à leur fils François Marie. Ils se font réciproquement héritiers universels l'un de l'autre. Après leur décès, leur fils aîné Balthazar Joseph héritera tous leurs biens, et après lui ses enfants mâles légitimes, « et toujours l'aîné par préférence ». Si ce dernier décédait sans hoir mâle, ils lui substituent par fidéicommiss leur fils puîné François Marie, « et les siens mâles d'aîné en aîné ». Faute d'hoirs de la part de leur puîné, ils lui substituent par fidéicommiss Melchiotte de Mareste, leur fille, et « ses enfants mâles, toujours d'aîné en aîné »¹⁸.

- 7-4) Marguerite DUCREST, née le 15 décembre 1692 et baptisée le lendemain (parrain : Noble François de Chabod ; marraine : Demoiselle Marguerite du Molard) ; morte le surlendemain et inhumée le 18 à Ste-Claire « dans ville ».
- 7-5) Marie Jacqueline DUCREST d'UGINE, comtesse d'Ugine, baptisée le 30 novembre 1700 (parrain : Noble Charles du Molard ; marraine : Demoiselle Jacqueline Ducret d'Ugine) ; morte entre 1744 et 1761. Par le partage du 20 mai 1744, elle reçoit en lot divers biens et bâtiments dépendant de grangeries, divers biens albergés et diverses rentes. Elle épouse dans la chapelle du château de Rochefort à Pollieu (Ain) le 9 novembre 1723 Noble Messire François Ennemond de LUYSET, dit « le baron de Luiset », seigneur de Montcarra et de la maison forte de Lompnaz. Né à Belley, vers 1685, il est fils de Messire Louis de Luyset, seigneur de Montcarra. François Ennemond est décédé à Belley le 21 septembre 1759, et il est inhumé le lendemain dans la cathédrale.
- 7-6) **Marie Thérèse DUCREST d'UGINE, 3^{ème} comtesse d'Ugine et dame de Thénésol, qui suit.**
- 7-7) Melchiotte Gabrielle DUCREST, baptisée le 15 janvier 1705 (parrain : Noble Vincent Carron ; marraine : Dame Melchiotte de Saint-Séverin, comtesse de Scarnafex) ; morte jeune.

7^{ème} degré

Marie Thérèse DUCREST d'UGINE, 3^{ème} comtesse d'Ugine et dame de Thénésol, baptisée le 15 octobre 1702 (parrain et marraine : Pierre Dupraz et Marie Bourgeois, « pauvres »). Par le partage du 20 mai 1744, elle reçoit en lot le comté d'Ugine et la seigneurie de Thénésol, la maison et la grange du Barrioz au bourg d'Ugine, la terre du châtel d'Ugine, et la grange et les terres appelées « les Maillets » en la paroisse d'Ugine. Elle est morte avant 1769.

Elle épouse à Chambéry le 10 janvier 1728, et par contrat dotal du 18 novembre 1727¹⁹, **Pierre Gabriel CHEVILLARD**, comte de Saint-Oyen, baron du Bois, seigneur de la Motte etc. Né à Chambéry, il est fils de Noble Gaspard Chevillard de Ladhuy, baron du Bois, seigneur de Belmont, avocat général pour S.M. en Savoie, et de Demoiselle Anne Barbe de GERBAIX de SONNAZ, demeurant à Chambéry.

¹⁸ Notaire Bourgeois. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 307, folios 361 et 362.

¹⁹ Notaire Longe. Tabellion de Chambéry, A.D. de la Savoie, 2C 263, folio 1033. Le comte d'Ugine constitue en dot à sa fille la somme de 25.000 livres. Il lui constitue aussi des meubles. De son côté, Pierre Gabriel Chevillard, autorisé de son père, donne à sa future épouse la somme de 12.500 livres en augment de dot. Et comme « le présent mariage est agréable à Noble Pierre, fils de feu Noble Claude Louis Chevillard, baron du Bois, seigneur de la Motte et de Belmont, sénateur audit Sénat de Savoie, oncle dudit seigneur, futur époux », ce dernier, conjointement avec son frère, père du futur, donne à ce dernier l'usufruit et les revenus « des biens ruraux dépendants de la baronnie du Bois.



D'où :

- Anne Françoise CHEVILLARD de LADHUY, 4^{ème} comtesse d'Ugine et de Saint-Oyen, baronne du Bois, dame de Thénésol, héritière de ses parents. Né vers 1728, elle est morte à Chambéry le 22 janvier 1787.

Elle épouse à Chambéry (paroisse St-Léger) le 17 septembre 1746 Claude François Alexandre MORAND, baron de Montfort et de Grilly, seigneur de Saint-Sulpice, fils de Noble Jean Pierre Morand, seigneur de Saint-Sulpice, capitaine au régiment français de Royal-Savoie, et de Félise SALTEUR de SAMOËNS.

Ils sont le parents de Pierre Gabriel Laurent Morand (1748 - 1810), 5^{ème} comte d'Ugine, baron de Montfort etc., premier écuyer et gentilhomme de la Chambre de Mgr le duc de Chablais (le futur Charles-Félix), colonel du régiment de Maurienne et commandant la ville et la province de Tortone.

